

## *Biographie des contributeurs de La Base*

---

**Lola Arenaguas**

Lola Arenaguas est née de père et mère connus, quelque part entre Rotterdam et Madrid. Elle a beaucoup d'attirance pour l'Espagne peuplée d'Hidalgos gominés et apprêtés comme s'ils amorçaient un tango renversant. Ce que je viens d'écrire semble peut-être faux, mais j'ai si peu d'éléments sur Lola et l'impératif de rédaction des biographies qui m'incombe se faisant pressant, je dois rédiger, quoi qu'il m'en coûte, un peu n'importe quoi je l'avoue. Cet aveu fait, passons aux choses sérieuses. S'il est tout à fait impossible de biographier la vie et l'œuvre de Lola, lecteur corrosif, je peux toutefois la décrire avec une certaine précision au travers d'un exemple :

le 25 mars d'il y a quelques années, Lola devait commencer un travail, purement alimentaire, de top modèle. Convoquée devant la pyramide du Louvre à Paris, pour une séance de photos, elle prit le train de Lyon pour Paris, mais malencontreusement se trompa de quai et se retrouva à Marseille. Pour réparer son erreur, elle se rendit à l'aéroport afin de gagner au plus tôt la pyramide du Louvre. Au moment d'acheter son billet, Lola voulut expliquer à la guichetière d'Air France toute son histoire. Celle-ci, qui avait passé toute la nuit au chevet de ses toilettes afin d'y vomir toute la tequila ingurgitée en soirée (rien de grave, un chagrin d'amour), comprit mal la demande de Lola, l'expédia, à bord d'un A320, directement en Egypte. Au Caire, elle rencontra un milliardaire espagnol qui tomba raide amoureux fou d'elle. Il lui dit combien elle était belle, qu'il l'aimait, qu'il voulait l'épouser, et toutes ces sortes de choses... Elle refusa sous le prétexte parfaitement étayé qu'elle devait poser pour des photographies devant la pyramide du Louvre. Elle prit donc un avion en direction de Bruxelles, elle pensait que dans cette ville de langue française, elle trouverait facilement un taxi pour la mener au pied de la pyramide parisienne. Le chauffeur, de nationalité philippine l'amena à Amsterdam en passant par Oslo (ce chauffeur avait besoin d'argent pour partir vers le Nouveau Monde) afin d'y faire quelques emplettes : du chou rouge, de la lessive, Les Tournesols de Van Gogh, mais elle renonça à cette dernière acquisition n'ayant pas la monnaie. Elle arriva finalement au Louvre - en passant au préalable au zoo afin d'y basinvoler les hippopotames - avec huit mois seize jours et trois heures de retard. Sa colère fut grande lorsqu'elle constata que le photographe ne l'avait pas attendue. Par dépit, elle décida de se rendre à Madrid afin d'y épouser son hidalgo. Elle prit donc l'avion pour les îles Caïman...

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM, 21 II 2011